

Compte rendu

Les hauts revenus ont explosé en France entre 1998 et 2005

mercredi 11 juillet 2007, par [GUELAUD Claire](#) (Date de rédaction antérieure : 10 juillet 2007).

Les revenus des Français les plus riches ont augmenté bien plus rapidement que ceux du reste de la population entre 1998 et 2005. Pendant ces huit années, les 0,01 % des foyers les plus riches (3 500 sur 35 millions) ont vu leurs revenus croître de 42,6 %, contre 4,6 % pour les 90 % des foyers les moins riches. Cette évolution, liée à la forte hausse des revenus du patrimoine, s'explique aussi par la rapide augmentation des inégalités de salaires. C'est ce que montre une étude menée par Camille Landais qui a réactualisé les séries (1901-1998) de Thomas Piketty sur les hauts revenus pour la période 1998-2006.

Ce chercheur de l'Ecole d'économie de Paris a travaillé sur les données produites par le fisc, les seules permettant de « *suivre les variations du haut de la distribution des revenus* ». Le « *fort hiatus* » entre la majorité des foyers fiscaux et les plus hauts revenus n'étant manifesté que dans les cinq derniers pour cents, les indicateurs d'inégalité fondés sur des comparaisons par tranche de 10 % (comme ceux de l'Insee) « *sont donc naturellement aveugles à cette explosion récente des très hauts revenus* ».

L'étude montre une stagnation des revenus moyens déclarés (+ 0,82 % en moyenne annuelle) et des revenus médians (+ 0,6 % en moyenne annuelle) : en 2005, le revenu des 90 % des foyers les moins riches n'est « même pas supérieur de 5 % à ce qu'il était en 1998 ». En revanche, « *au sein des 5 % des foyers les plus riches, les revenus déclarés ont augmenté de 11 % depuis 1998 ; au sein des 1 % des foyers les plus riches, ils ont augmenté de 19 % ; au sein des 0,1 % les plus riches de 32 % et au sein des 0,01 % les plus riches de près de 43 %* ».

Cette explosion tient d'abord à la croissance sur la période des revenus du patrimoine - ils représentent 9 % des revenus des 10 % de foyers les plus riches contre 3 % pour le reste des ménages -, tandis que les revenus d'activité stagnaient. Et au dynamisme des revenus des capitaux mobiliers qui ont crû de 31 % en huit ans, soit cinq fois et demi plus vite que les salaires. M. Landais y voit la marque du développement des marchés financiers et de l'internationalisation des marchés de capitaux, « *qui induit sans doute une concurrence accrue parmi les entreprises* ». Cela « *expliquerait le développement et la diffusion de politiques de distribution de dividendes beaucoup plus actives qu'auparavant* », ajoute-t-il, faisant état d'une « *légère modification de la répartition de la valeur ajoutée entre capital et travail au profit du premier* ».

La croissance des revenus du patrimoine ne suffit pas à expliquer l'accroissement des inégalités de revenus : l'étude révèle aussi une explosion des inégalités salariales. Là où le salaire moyen des 90 % des foyers les moins riches patine avec une croissance de 4 % sur huit ans, le salaire moyen des 0,1 % et 0,01 % des salariés les mieux payés augmente respectivement de 29 % et de 41 %. Cette envolée, qui rompt avec vingt-cinq ans de stabilité de la hiérarchie des salaires, « *s'inscrit dans le cadre d'évolutions déjà observées dans d'autres pays* ». « *La France, après une période de grande stabilité des hauts revenus de 1980 à la fin des années 1990, semble donc rattraper la tendance observable dans les pays anglo-saxons actuellement* », les données les plus récentes pour

2006-2007 semblant indiquer une poursuite de la forte croissance des hauts revenus, souligne M. Landais, non sans rappeler que « *le niveau de la fiscalité des revenus et du patrimoine a fortement diminué à l'endroit des hauts revenus* ».

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 11.07.07. LE MONDE | 10.07.07 | 15h53 • Mis à jour le 10.07.07 | 15h53.